



orchestre  
de chambre  
de Paris

# Lumières du Nord

---

mercredi 30 septembre  
Théâtre des Champs-Élysées



SAISON

**20**  

---

**21**

La musique  
nous  
rassemble

# le programme

## **MENDELSSOHN**

*Les Hébrides, ouverture*

## **DVOŘÁK**

*Concerto pour violon et orchestre  
en la mineur*

---

## **Pause**

---

## **SIBELIUS**

*Sérénade pour violon et orchestre  
n° 1 en ré majeur*

## **BRAHMS**

*Symphonie n° 2 en ré majeur*

---

**Lars Vogt** direction

**Christian Tetzlaff** violon

**Orchestre de chambre de Paris**

---

## **Durée du concert**

**environ 1h45** pause comprise

Concert enregistré par France Musique  
et diffusé prochainement, puis disponible  
à la réécoute pendant trois ans en libre accès,  
gratuit et sans possibilité de téléchargement  
sur **francemusique.fr**



Bonus numériques sur :  
**orchestredechambredeparis.com**

Christian Tetzlaff  
violon



© GIORGIA BERTAZZI

SAISON

**20**  
**21** La musique  
nous  
rassemble

QUI?

**Felix Mendelssohn  
(1809-1847)**

QUOI?

## **Les Hébrides, ouverture en si mineur, op. 26**

Bien que l'ouverture *Les Hébrides* ait été publiée entre les ouvertures du *Songe d'une nuit d'été* op. 21 et *Mer calme et heureux voyage* op. 27, il s'agit chronologiquement de la troisième ouverture de concert de Mendelssohn. Connue également sous le titre de *La Grotte de Fingal*, cette page dynamique évoque avec force détails le paysage romantique qui séduisit le jeune compositeur au cours d'un voyage dans l'archipel des Hébrides, au large des côtes écossaises et plus précisément sur l'île de Staffa.

Mendelssohn hésita longtemps au sujet du titre, souhaitant tout d'abord que l'œuvre s'appelle *Ouverture de l'île solitaire*. Pour l'édition anglaise, il opta pour *L'Île de Fingal*, plus adapté au public britannique. Une première partition d'orchestre fut achevée en décembre 1830. L'année suivante, à Rome, il joua au piano la première version de l'ouverture devant Berlioz, qui s'enthousiasma pour cette pièce à programme si juste dans l'évocation d'une légende gaélique d'Ossian.

### **POUR L'ANECDOTE**

*De retour de son périple en Écosse, Mendelssohn, à qui l'on demandait ses impressions au sujet d'un archipel aussi sauvage, répondit : « Cela ne peut pas se décrire, seulement se jouer. »*

QUAND ET OÙ?

**Composition : 1830, révision en 1832. Création : le 14 mai 1832, par l'Orchestre philharmonique de Londres dirigé par le compositeur**

COMMENT?

**Un seul mouvement**

QUELLE DURÉE?

**10 minutes environ**

Toutefois, Mendelssohn s'avoua déçu par ce premier jet. À Paris, en janvier 1832, il en rédigea une seconde version. Elle prit son titre définitif : *Les Hébrides*. Hélas, il ne nous reste du premier essai que divers manuscrits épars, travaux préparatoires destinés aux copistes pour la version définitive. On sait simplement que Mendelssohn modifia intégralement le milieu de la partition, éliminant notamment la partie rapide. On raconte également que Brahms avoua publiquement qu'il aurait donné toutes ses œuvres pour composer un thème de cette qualité. L'admiration de Wagner fut comparable, estimant que Mendelssohn était un « paysagiste de premier ordre ». Il est vrai que les effets d'échos, le dialogue entre les bassons et les cordes au début, la dramatisation des timbales, tout concourt au plaisir que procure cette œuvre. Il ne s'agit toutefois pas d'une page purement descriptive mais d'une vision impressionniste conçue comme un allegro de sonate.

QUI?

**Antonín Dvořák  
(1841-1904)**

QUOI?

## **Concerto pour violon et orchestre en la mineur, op. 53**

C'est Joseph Joachim (1831-1907), l'illustre violoniste, qui passa commande à Dvořák en 1879 d'un *Concerto pour violon*. Ami de Brahms, directeur de la Hochschule für Musik de Berlin, Joachim avait créé nombre de partitions, dont le *Concerto pour violon* de Brahms, le 1<sup>er</sup> janvier 1879. Il connaissait Dvořák, dont les *Danses slaves* faisaient le tour de l'Europe. Pourtant, les relations entre le compositeur et le dédicataire de l'œuvre s'altèrent rapidement, Joachim voulant imposer ses propres conceptions à Dvořák, qui ne s'en laissa pas compter. Après des mois de travail et de révision, au point que le compositeur reprit pratiquement tout l'ouvrage, Joachim était toujours insatisfait. Finalement, c'est un autre soliste, Franz Ondříček, qui donna la première du *Concerto*, en octobre 1883, quatre ans après la commande de celui-ci.

QUAND ET OÙ?

**Composition : automne 1879  
Création : le 14 octobre 1883, à Prague, par le violoniste Franz Ondříček dirigé par Mořic Anger à la tête de l'Orchestre du Théâtre national de Prague**

COMMENT?

**I. Allegro ma non troppo  
II. Adagio ma non troppo  
III. Finale : allegro giocoso  
ma non troppo**

QUELLE DURÉE?

**32 minutes environ**

L'écriture rend hommage à Beethoven avec un violon particulièrement imbriqué dans l'écriture orchestrale. Trois brefs accords ouvrent l'Allegro ma non troppo. Le violon entre en scène. Sans fioriture et avec une détermination qui impose sa présence. C'est l'esprit de rébellion – très beethovenien par essence – qui domine ce premier mouvement.

L'Adagio ma non troppo joue de deux atmosphères : la tendre prière, prétexte à de superbes dialogues avec les pupitres de la petite harmonie et un romantisme dramatique rehaussé par les sonneries de cors. Le finale, Allegro giocoso ma non troppo, est élaboré sur le rythme trépidant d'un furiant puis d'une dumka, la première danse étant vive et assez proche de la polonaise alors que la seconde, d'origine ukrainienne, se révèle une pièce tantôt mélancolique tantôt radieuse.

### POUR L'ANECDOTE

La partition ne comporte pas de cadence, une demande de Joseph Joachim que refusa Dvořák. Il critiqua le compositeur : « L'ensemble révèle une main experte en ce qui concerne le violon, néanmoins les détails montrent que vous n'avez pas joué depuis longtemps... »

QUI ?

**Jean Sibelius**  
(1865-1957)

QUOI ?

## **Sérénade pour violon et orchestre n° 1 en ré majeur, op. 69a**

La première *Sérénade* est d'une veine plus lyrique que la seconde. Cette « miniature dramatique » fait appel à une pulsation des cordes graves, au dialogue entre les bois – notamment le hautbois – et le violon solo. Brusquement, cors et timbales entrent en scène, modifiant l'atmosphère du *cantabile* introductif. Le violon glisse sa voix dans le murmure des cordes graves de l'orchestre. Il chante avec de plus en plus de présence avant de refermer cette page avec une grande douceur. Cette sérénade aurait pu être un mouvement d'un second concerto pour violon.

QUAND ET OÙ ?

**Composition : 1912,**  
**achèvement le 23 novembre**  
**Création : le 8 décembre 1915**  
(en même temps que la *Sérénade*  
*n° 2* et la première version de la  
*Symphonie n° 5*)

COMMENT ?

**Un seul mouvement**

QUELLE DURÉE ?

**7 minutes environ**

QUI ?

**Johannes Brahms**  
(1833-1897)

QUOI ?

## **Symphonie n° 2 en ré majeur, op. 73**

À l'époque de la composition de la *Symphonie en ré majeur*, Brahms se plaisait à écouter les musiques folkloriques hongroises et tziganes mais aussi les concerts de valses que programmait l'orchestre de Johann Strauss fils (1825-1899). L'orchestre fait appel aux bois par deux, auxquels s'ajoutent quatre cors, deux trompettes, trois trombones, le tuba, les timbales et les cordes.

Le premier mouvement, un Allegro non troppo en ré majeur, s'ouvre par l'exposition d'un thème généreux porté par la saveur des sonorités de cors. Quant au second thème, ce sont les cordes graves et les bois qui en traduisent le mouvement de valse. Deux thèmes seulement se déploient dans le mouvement le plus long des symphonies de Brahms. Deux idées musicales mais aussi deux atmosphères antagonistes : l'une est rêveuse,

QUAND ET OÙ ?

**Composition : été 1877**  
**Création : le 30 décembre 1877,**  
**par l'Orchestre philharmonique**  
**de Vienne dirigé par Hans Richter**

COMMENT ?

**I. Allegro non troppo**  
**II. Adagio non troppo**  
**III. Allegretto grazioso (quasi**  
**andantino) – Presto, ma non assai**  
**IV. Allegro con spirito**

QUELLE DURÉE ?

**40 minutes environ**

nostalgique et de nature pastorale, et l'autre se rapproche d'une conception plus terrienne, avec des motifs populaires. Le chant élégiaque des violoncelles et des bois introduit le premier des quatre thèmes de l'Adagio non troppo en si majeur. Le contrechant des bois puis des autres pupitres des cordes et des vents s'inscrit dans une méditation presque religieuse. Ce sentiment de douceur est accentué par un rythme d'autant plus complexe qu'il est à peine perceptible. Il provoque un jeu de nuances grisonnantes qui laisse pressentir la violence du finale. La danse de l'Allegretto grazioso, quasi andantino en sol majeur succède à la mélancolie. Pour autant, elle se refuse à toute exubérance. Elle se déploie dans l'atmosphère d'une promenade pastorale, d'une fantaisie poétique. Le charme champêtre du

*quasi andantino* tient de la sérénade mozartienne, puis, le développement prenant de l'ampleur et de la vitesse, on pourrait songer à quelque sérénade romantique. Imbriqués les uns dans les autres, les changements de tempos se succèdent avec un naturel apparent qui en dit long sur la complexité du travail d'écriture. Pour les interprètes, la principale difficulté consiste à maintenir ce sentiment de fluidité et d'unité thématique alors que la partition est structurée sur un enchevêtrement d'idées musicales.

Le finale, *Allegro con spirito*, change brutalement de registre. Le deuxième thème, exposé *sotto voce*, mystérieux et comme murmuré, est repris dans une explosion de passions, un torrent inextinguible qui paraît jaillir de manière

spontanée. Rarement une œuvre de Brahms aura donné l'impression d'une filiation aussi marquée avec l'écriture de Beethoven par la maîtrise d'une énergie thématique. Aussi loin que porte la phrase mélodique, l'orchestre semble prêt à l'emballement alors que l'instrumentation est d'une finesse et d'une souplesse extraordinaires. Rude et vigoureuse mais légère et heureuse, l'orchestration ne laisse aucune place à un quelconque sentiment d'inquiétude. La gaieté naturelle et pourtant si bien ordonnée du finale, son exubérance tumultueuse et héroïque prennent à peine ombrage des interventions de la petite harmonie. Mais ce n'est rien en comparaison de l'enthousiasme qui ne cesse de croître jusqu'à l'apothéose!

#### **POUR L'ANECDOTE**

*Brahms s'amusa du fait que l'on surnomme un temps sa partition la « symphonie viennoise ». D'un tempérament assez modeste, il présenta d'ailleurs sa nouvelle œuvre comme « une suite de valse [...], une symphonie gaie et tout à fait innocente ».*



**Artiste polyvalent, Lars Vogt est l'un des musiciens majeurs de sa génération depuis l'obtention de son deuxième prix du Concours international de piano de Leeds. Après avoir dirigé le Royal Northern Sinfonia pendant cinq ans – dont il reste partenaire artistique principal –, il est le nouveau directeur musical de l'Orchestre de chambre de Paris.**

À la tête du Royal Northern Sinfonia, il a encouragé le développement de l'orchestre en donnant des concerts à Amsterdam, Vienne, Budapest, Istanbul et en Asie. Leur enregistrement commun des concertos pour piano de Beethoven a été largement salué. Ces dernières saisons, Lars Vogt a également dirigé le NDR Radiophilharmonie de Hanovre, les orchestres de chambre de Cologne et de Zurich, la Camerata de Salzbourg, les orchestres philharmoniques de

## LA DIRECTION D'ORCHESTRE **LARS VOGT**

*chef d'orchestre*

Varsovie et de Sydney... Il a dirigé le Mahler Chamber Orchestra en tournée en Allemagne et en France. Cette saison, il réalise en tant que chef et soliste un cycle Beethoven avec le NCPA Orchestra à Pékin.

Au piano, il explore une multitude de répertoires, en récital ou avec des orchestres du monde entier – Orchestre royal du Concertgebouw d'Amsterdam, Orchestre de l'Académie nationale Sainte-Cécile de Rome, Berliner Philharmoniker, Staatskapelle de Dresde, Wiener Philharmoniker, London Philharmonic Orchestra, New York Philharmonic Orchestra, Orchestre symphonique de la NHK...

Chambrière d'exception, Lars Vogt partage souvent la scène avec Christian Tetzlaff, Thomas Quasthoff et Julian Prégardien. Pour le label Ondine, il a récemment enregistré Mozart, Schubert, les *Variations Goldberg* de Bach, ainsi que Brahms, Mozart et Schumann avec Christian Tetzlaff.

En 2005, Lars Vogt a créé le programme éducatif *Rhapsody in School* afin de sensibiliser les enfants des écoles à la musique classique. Il enseigne, depuis 2013, au Conservatoire de Hanovre.

## Le soliste

### CHRISTIAN TETZLAFF *violoniste*

**Christian Tetzlaff est l'un des violonistes les plus recherchés et passionnants de la scène classique depuis de nombreuses années. Avec lui, les œuvres apparaissent sous un nouveau jour. Il porte également son attention sur des chefs-d'œuvre oubliés, auxquels il donne un souffle neuf, et tente d'enrichir le répertoire de son instrument par la création d'œuvres.**

Christian Tetzlaff est régulièrement artiste en résidence auprès d'orchestres ou de lieux prestigieux – Philharmonie de Berlin, Wigmore Hall de Londres, Série Perspectives à New York avec le Metropolitan Opera Orchestra, Orchestre philharmonique de Séoul, Philharmonie de Dresde.

Au cours de sa carrière, il a été invité par de grands orchestres du monde entier tels que les Wiener Philharmoniker, le New York Philharmonic Orchestra, l'Orchestre royal du Concertgebouw d'Amsterdam et toutes les grandes formations de Londres, aux côtés de chefs d'orchestre comme notamment Christoph Eschenbach, Manfred Honeck, Andris Nelsons, Antonio Pappano, Robin Ticciati, Paavo Järvi et Vladimir Jurowski.

Christian Tetzlaff a fondé son propre quatuor à cordes en 1994. La musique de chambre est aussi importante pour lui que son travail de soliste. Chaque année, il effectue au moins une longue tournée avec son quatuor.

Le Quatuor Tetzlaff a été récompensé d'un Diapason d'or en 2015, et le trio que Christian Tetzlaff forme avec sa sœur Tanja Tetzlaff et le pianiste Lars Vogt a été nommé pour un Grammy Award. Christian Tetzlaff a également été récompensé de nombreux prix, dont un Diapason d'or en 2018, le Midem Classical Award en 2017 et le prix de la Critique allemande en 2015. Ses *Sonates et Partitas* de Bach (2017, Ondine) ont notamment été particulièrement distinguées.

Christian Tetzlaff joue un violon fabriqué par le luthier allemand Stefan-Peter Greiner. Il enseigne régulièrement à la Kronberg Academy.



© GIORGIA BERTAZZI



### Partageons une philanthropie responsable et engagée

C'est une vision philanthropique responsable et engagée que nous vous proposons avec *accompagnato*, le cercle des donateurs de l'Orchestre de chambre de Paris. Il a pour ambition d'entretenir une relation de partage et de proximité entre ses membres et l'orchestre tout en étant attentif aux évolutions et à la diversité de notre société contemporaine.

Pour développer une programmation d'excellence à Paris et dans les plus belles salles du monde et favoriser l'accès à la musique de tous les publics, l'Orchestre de chambre de Paris a besoin de votre soutien.

**Rejoignez *accompagnato* et entrez dans une relation privilégiée avec l'Orchestre de chambre de Paris!**

*accompagnato*

le cercle des donateurs  
de l'Orchestre de chambre de Paris



Plus d'informations sur  
[orchestredechambredeparis.com](http://orchestredechambredeparis.com)  
rubrique «soutenez-nous»

# 3 QUESTIONS À LARS VOGT

chef d'orchestre



## **C'est l'un de vos premiers concerts en tant que directeur musical de l'Orchestre de chambre de Paris. Que ressentez-vous ?**

Je suis particulièrement heureux de diriger le magnifique programme de ce soir : il s'agit en effet de l'un de mes premiers concerts en tant que directeur musical de l'Orchestre de chambre de Paris, il a donc une résonance particulière en moi. Mais il y a une autre raison : nous avons avec nous l'un des plus grands artistes de notre temps, Christian Tetzlaff, profondément émouvant, profondément sensible. Ses interprétations sont comme des révélations. Je suis très heureux de partager régulièrement la scène avec lui, en tant que chef ou en tant que pianiste lorsque nous jouons en duo ou en trio avec sa sœur Tanja. Christian est pour moi une constante source d'inspiration musicale depuis ces trente dernières années – et il est aussi l'un de mes plus proches amis. Je pense que le



public pourra sentir et entendre ce soir cette complicité que nous partageons depuis longtemps sur scène. Nous allons jouer ensemble le *Concerto pour violon* de Dvořák et la première des deux *Sérénades* de Sibelius. Christian est un passionné de Sibelius, ce qui sera particulièrement intéressant pour ce programme.

## **Pouvez-vous nous parler des œuvres qui sont au programme ce soir ?**

Mendelssohn était fasciné par l'Écosse, par son raffinement, ses paysages, sa mythologie, ses histoires. Sa correspondance en témoigne, et son œuvre également, puisqu'il a composé aussi une *Symphonie « écossaise »*, la troisième, qui reflète ces humeurs, cet esprit. Mendelssohn est un conteur très efficace !

La *Sérénade* de Sibelius est une pièce assez particulière, d'un compositeur particulier lui aussi, nordique – ce qui fait le lien avec l'Écosse de Mendelssohn.

Dvořák est pour moi certainement l'un des plus grands, que je place juste à côté de Brahms. Il m'a fallu du temps pour le comprendre, mais à force de jouer sa musique, il m'est apparu comme un immense compositeur – sa musique de chambre tout d'abord, puis maintenant toutes ses symphonies que je découvre. C'est la première fois que je dirige son *Concerto pour violon*, une œuvre que j'adore et dont Christian

est un excellent interprète. Enfin nous jouons la deuxième symphonie de Brahms, que j'admire depuis toujours. Cette œuvre est un sommet du répertoire. Brahms fait beaucoup d'efforts pour arriver à la joie, mais quand il y arrive, c'est très émouvant. Je mets dans ma direction de cette œuvre monumentale toute mon expérience et ma pratique de la musique pour piano et de la musique de chambre de Brahms.

## **Comment abordez-vous ce « monument » avec un orchestre de chambre ?**

Paavo Järvi a dit un jour qu'« un orchestre de chambre [était] une religion ». Il a raison dans un certain sens : diriger un orchestre de chambre, c'est partager quelque chose ensemble de manière très intime, très proche. Nous devons y croire profondément et « communier » entre nous. Je pense sincèrement que chaque pièce du répertoire peut bénéficier de cette approche. Cela ne dépend pas de la taille de l'orchestre – et cela vaut également pour la deuxième symphonie de Brahms : il n'est pas nécessaire d'avoir quatre-vingts personnes sur scène pour que cette œuvre fonctionne. C'est une question d'approche : croire au plus profond de soi que chacun est important.

# ORCHESTRE DE CHAMBRE DE PARIS

Plus de quarante ans après sa création, l'Orchestre de chambre de Paris est considéré comme un orchestre de chambre de référence en Europe. Profondément renouvelé au cours de ces dernières années, il intègre aujourd'hui une nouvelle génération de musiciens français, devenant ainsi l'orchestre permanent le plus jeune d'Île-de-France et le premier orchestre français réellement paritaire.

L'orchestre rayonne sur le Grand Paris avec des concerts à la Philharmonie dont il est résident, au Théâtre des Champs-Élysées, au Théâtre du Châtelet, à la MC93 mais également dans des salles au plus près des publics de la métropole, tout en développant de nombreuses tournées internationales. Acteur musical engagé dans la cité, il développe une démarche citoyenne s'adressant à tous les publics, y compris ceux en situation de précarité ou d'exclusion. Les récentes créations musicales conçues avec des bénéficiaires de centres d'hébergement d'urgence de Paris ou des personnes détenues du centre pénitentiaire de Meaux-Chauconin en sont de brillantes illustrations.

Après un travail remarquable mené pendant cinq ans avec Douglas Boyd, l'Orchestre de chambre de Paris accueille son nouveau directeur musical, le chef et pianiste de renommée internationale Lars Vogt. Avec lui, il renforce sa démarche artistique originale et son positionnement résolument chambriste.



Au cours de cette saison 2020-2021, l'orchestre s'entoure d'une équipe artistique composée de Marzena Diakun, première cheffe invitée, du violoniste Christian Tetzlaff, artiste en résidence, et de Clara Olivares, compositrice. Il collabore notamment avec les chefs Trevor Pinnock, Douglas Boyd, Thomas Dausgaard, Antonio Méndez, Maxime Pascal, les solistes Emmanuel Pahud, Thibaut Garcia, Anne Gastinel, Gautier Capuçon, des grandes voix comme Jodie Devos, Marie Perbost, Christoph et Julian Prégardien, Karine Deshayes, et met en avant le joué-dirigé avec Martin Fröst ou encore Avi Avital.

*L'Orchestre de chambre de Paris, labellisé Orchestre national en région, remercie de leur soutien la Ville de Paris, le ministère de la Culture (Drac Île-de-France), les entreprises partenaires, accompagnato, le cercle des donateurs de l'Orchestre de chambre de Paris, ainsi que la Sacem, qui contribue aux résidences de compositeurs.*

[orchestredechambredeparis.com](http://orchestredechambredeparis.com)

## LES MUSICIENS

### VIOLONS

**Deborah Nemtanu**  
solo supersoliste

**Philip Bride**  
premier solo

**Franck Della Valle**  
solo

**Olivia Hughes**  
solo

**Suzanne Durand-Rivière**  
co-solo

**Nicolas Alvarez**  
**Jean-Claude Bouveresse**  
**Nathalie Crambes**  
**Marc Duprez**  
**Kana Egashira**  
**Hélène Lequeux-Duchesne**  
**Mirana Tutuianu**  
**Yoan Brakha**  
**Vassily Chmykov**  
**Antoine Paul**

### ALTOS

**Jossalyn Jensen**  
solo

**Claire Parruite**  
co-solo

**Sabine Bouthinon**  
**Auréli Deschamps**  
**Stephie Souppaya**  
**Marie Kuchinsky**

### VIOLONCELLES

**Benoît Grenet**  
solo

**Étienne Cardoze**  
**Livia Stanese**  
**Sarah Veilhan**  
**Marie Ythier**

CONTREBASSES  
**Eckhard Rudolph**  
solo

**Caroline Peach**  
co-solo

**Jean-Edouard Carlier**

### FLÛTES

**Marina Chamot-Leguay**

solo

**Liselotte Schricke**

### HAUTBOIS

**Ilyes Boufadden-Adloff**  
co-solo

**Guillaume Pierlot**

### CLARINETTES

**Florent Pujaila**  
solo

**Kevin Galy**

### BASSONS

**Fany Maselli**  
solo

**Henri Roman**

### CORS

**Nicolas Ramez**  
solo

**Gilles Bertocchi**  
**Solène Souchères**  
**Bernard Schirrer**

### TROMPETTES

**Adrien Ramon**  
solo

**Jean-Michel Ricquebourg**  
solo honoraire

### TROMBONES

**Alexis Lahens**  
**Frédéric Lucchi**  
**Cyril Bernhard**

### TUBA

**Patrick Wibart**

### TIMBALES

**Cécile Beune**

*L'Orchestre de chambre de Paris utilise également des cors et des trompettes naturels ainsi que des timbales d'époque, des instruments adaptés pour chaque répertoire.*

**Mme Brigitte Lefèvre**  
présidente du conseil d'administration

**M. Nicolas Droin**  
directeur général

Conseil d'administration, équipe administrative et technique sur [orchestredechambredeparis.com](http://orchestredechambredeparis.com)



# LES PROCHAINS CONCERTS

lundi 5 octobre 20 h 30

Grande Salle Pierre Boulez

Philharmonie de Paris



Clara Olivares

## Immortel Requiem

**CLARA OLIVARES** *Lebewohl*

Commande de l'Orchestre de chambre de Paris et de la Philharmonie de Paris

**MOZART** *Requiem*

**Lars Vogt**, direction

**Mari Eriksmoen**, soprano

**Aude Extremo**, mezzo-soprano

**Sébastien Guèze**, ténor

**Yannis François**, basse

**accentus**, chœur de chambre

**Christophe Grapperon**, chef de chœur

**Orchestre de chambre de Paris**

*Coproduction Orchestre de chambre de Paris  
/ Philharmonie de Paris*

jeudi 22 octobre 20 h

Théâtre des Champs-Élysées



Thibaut Garcia

## Voyages bucoliques

**FALLA** *El sombrero de tres picos*, suite n° 1

**RODRIGO** *Concerto d'Aranjuez*, pour guitare et orchestre en ré majeur

**BEETHOVEN**

*Symphonie n° 6 en fa majeur « Pastorale »*

**Antonio Méndez**, direction

**Thibaut Garcia**, guitare

**Orchestre de chambre de Paris**

*Production Orchestre de chambre de Paris*

[orchestredechambredeparis.com](http://orchestredechambredeparis.com)

RETROUVEZ-NOUS SUR



#OCP2021

